Saxe : des réfugiés “non grata”

07/03/2016 à 6h38

En Saxe, dans l’ex-RDA, les attaques contre les migrants se multiplient. “Une haine attisée par les partis populistes et d’extrême droite à la veille des législatives du 13 mars” selon Le Monde.

> *« Ce n’est pas une crise de réfugiés, c’est une vague d’immigration inorganisée », dénonce-t-il en demandant la fermeture totale des frontières. (André Poggenburg, chef de file de l’AfD, Alternative für Deutschland)*

> ***«Ici, la situation n’est pas encore aussi mauvaise qu’en Allemagne de l’Ouest et dans les grandes villes où un tiers des jeunes sont issus de l’immigration. On a une chance d’arrêter ça»***

Depuis une semaine, Lena Aba Zid et ses deux sœurs ne sont pas sorties seules de leur petit appartement, à peine meublé. «*On a trop peur, on veut partir d’ici le plus vite possible*», souffle cette réfugiée syrienne de 42 ans. […] A l’exception de deux voisines, «*personne d’ici n’est venu nous aider ou nous parler*», dit Lena.[…]

Certes, il y a quelques crânes rasés et des drapeaux célébrant le Ier Reich. Mais il y a aussi des familles avec enfants et des retraités. «*Je suis venu pour montrer que l’islam ne fait pas partie de l’Allemagne*», dit l’un d’eux, sous couvert d’anonymat. […]

En Saxe, les jeunes partent et personne ou presque ne vient s’installer. Le Land compte à peine 2,9 % d’étrangers, la plupart arrivés avant la chute du communisme. Dans ces conditions, l’installation subite de 70 000 réfugiés dans le

Land en 2015, issus majoritairement de Syrie, d'Afghanistan ou d'Irak, a créé un véritable choc. La Saxe a pourtant largement la place d'accueillir dans ses nombreux logements vides son quota de réfugiés, imposé par l'Etat en vertu de la complexe clef de répartition entre Länder. «***Mais, depuis cinq ou dix ans, on dit aux gens d'ici qu'il n'y a pas assez d'argent, que les écoles et les crèches doivent fermer. Et tout d'un coup ils voient qu'il y a de l'argent pour accueillir des milliers de réfugiés***», fustige Uwe Kraneis, maire d'une petite commune du Land voisin de Saxe-Anhalt et candidat SPD (Parti social-démocrate) aux élections, où l'extrême droite pourrait faire une véritable percée. «*Je ne vois pas d'acceptation pour les réfugiés. Cela va être la guerre civile si ça continue*», ajoute-t-il.
[…]